

flamboyantes, etc., etc., trois quarts d'heure de repos
S. V. P.

HENRI LEDOUX,
Elève de Philosophie.

A la veillée.—Pour les citoyens de Ste-Thérèse, comme pour les élèves, la partie la plus attrayante de la fête du 12 octobre fut sans contredit la démonstration qui eut lieu dans la veillée. Il y eut tout un programme d'exécuté.

1ère partie : une grande procession aux flambeaux à travers les rues du village brillamment illuminées pour la circonstance. A sept heures le signal est donné. Quarante-vingts torches portées par les enfants de l'école du village, mêlent leurs feux et viennent se ranger sur deux lignes devant la façade du séminaire. Les musiciens, les militaires et les autres élèves prennent place au milieu ; et la foule suit de près, joyeuse, empressée, enthousiaste.

En tête de la procession s'avance un char allégorique portant un navire avec mâture, équipage et laissant lire l'inscription "La Santa Maria". Sur tout le parcours c'est un feu roulant de musique, de chansons nationales, de fusées d'artifice, pétards, détonations qui résonnent comme un canon.

L'illumination était très belle. Des lanternes chinoises, appendues aux portes ou-attachées à des fils qu'on avait tendus le long de la route, offraient un splendide coup d'œil. Plusieurs résidences étaient élégamment décorées. Je n'en mentionnerai aucune, cela me conduirait à une trop longue énumération : on sentait que tout le monde avait voulu se mettre de la partie. La façade du Séminaire présentait un aspect magnifique ; ses nombreuses fenêtres étaient ornées de lanternes aux nuances variées ; au milieu on lisait des inscriptions historiques : "Santa Maria" ; "San Salvador" ; 1492—C. C.—1892 ".

2^{me} partie.— Au retour de la procession nous avons reçu l'ordre de nous transporter, par le chemin Saint Louis, sur un coteau situé à quelque distance au nord